

spoglio delle schede, e quindi il rapporto al Senato del risul-
tamento della votazione. Prego i signori segretari di assistere
a questa tratta di nomi.

I signori senatori scrutatori estratti sono: Chioldo, Moreno,
Stara, Bava, Pes di Villamarina, Defornari.

Intanto, perchè i sei scrutatori non siano privati della fa-
cultà di votare nello squittinio della seconda Commissione da
nominarsi, si compiacciano di deporre le loro schede prima
di ritirarsi nella sala delle conferenze.

PETITTE. Si chiamino i primi all'appello.

(Il segretario senatore Giulio, chiamati per i primi gli scru-
tatori, procede all'appello nominale. I senatori scrutatori si
ritirano nella sala delle conferenze.)

PRESIDENTE. Si passa all'estrazione a sorte degli altri
sei scrutatori per la verificaione delle schede ora deposte
sul tavolo della Presidenza.

GIULIO, segretario. Sono scrutatori per lo spoglio del se-
condo squittinio i signori senatori: Cotta, Prat, Della Pla-
nargia, Maffei di Boglio, Di Safuzzo Annibale, Albini.

PRESIDENTE. I senatori nominati sono invitati a recarsi
nell'altra sala per far lo spoglio delle schede.

(La seduta è sospesa per un quarto d'ora.)

PRESIDENTE. Il Senato sentirà lettura del risul-
tamento della seconda votazione, che si è condotta a termine più ce-
leremente, perchè il numero di candidati era minore. Il se-
gretario darà lettura di cinque nomi che hanno riportato

maggior numero di suffragi per formare la Commissione di
agricoltura e commercio.

GIULIO, segretario. I senatori che hanno raccolto mag-
gior numero di suffragi, per far parte della Commissione di
agricoltura e commercio, sono i seguenti: Moris, Brielli, De
Cardenas, Mosca, Giulio.

Seguono poscia quei senatori che hanno avuto un numero
minore di suffragi: Sauli, Plezza, Alfieri.

PRESIDENTE. Sono dunque dichiarati membri di questa
Commissione i cinque senatori: Brielli, De Cardenas, Giulio,
Moris, Mosca.

(Nuova sospensione della seduta.)

PRESIDENTE. Va a darsi lettura del risul-
tamento dello spoglio per la formazione della Commissione di finanze.

GIULIO, segretario. I senatori che hanno raccolto il mag-
gior numero di suffragi sono: Colla, Cotta, Gallina, Cibrario,
Alfieri, Cristiani, Quarelli.

Seguono con un minor numero di suffragi i senatori: Fran-
zini, Albini, Pallavicini, Defornari, ed altri.

PRESIDENTE. La Commissione in conseguenza è compo-
sta dei sette primi membri che riportarono maggior numero
di suffragi.

Il Senato è invitato per l'adunanza pubblica, la quale avrà
luogo venerdì, all'ora che sarà indicata dal biglietto d'invito,
per la discussione dell'indirizzo.

La seduta è sciolta alle ore 4 3/4.

TORNATA DELL'8 AGOSTO 1849

-25-

PRESIDENZA DEL BARONE MANNO, PRESIDENTE.

SOMMARIO. Partecipazione della morte di S. M. il Re Carlo Alberto — Relazione sugli ultimi giorni che precedettero
l'infausto avvenimento — Deliberazioni del Senato — Nomina di deputazioni.

La seduta è aperta alle 8 e 1/2 pomeridiane.

ANNUNZIO DELLA MORTE DI RE CARLO ALBERTO.

PINELLI, ministro dell'interno. Domando la parola.

Io vengo a compiere il più triste ufficio che mai potesse
immaginare cotesta assemblea, cioè quello di parteciparle la
notizia della morte dell'illustre Re Carlo Alberto, cui accom-
pagnano negli eterni riposi la riconoscenza de' suoi popoli,
l'ammirazione di tutta Italia.

Penso che al Senato tornerà grato di conoscere la relazione
più minuta dei vari giorni che precedettero l'infausto avve-
nimento.

Darò lettura del dispaccio del cavaliere De Launay, inca-
ricato di affari presso la Corte di Portogallo, il quale, allor-

chè la salute e la vita dell'illustre ammalato erano in peri-
colo, si trasportò in Oporto, e sempre ivi risiedette. Le prime
notizie sono del 25 luglio, e vennero dirette al presidente
del Consiglio.

Ecco il tenore del dispaccio:

« Porto, 25 juillet 1849.

« Monsieur le chevalier,

« Depuis quelques jours S. M. le Roi Charles Albert, dont
les sentiments religieux sont si connus, avait témoigné le
désir de recevoir le viatique même avant l'imminence du
danger de la maladie. C'est hier matin à huit heures et demie
que l'aumônier, après avoir célébré la messe dans la chapelle
contiguë aux appartements de S. M., lui administra les sacre-
ments de l'Eglise. Il n'y avait ni pompe, ni apparat, mais tout
était grave et solennel dans cette fonction. Quand, suivant
l'usage, l'auguste malade fut interrogé sur les articles de foi,

il répondit dans des termes qui indiquaient une conviction profonde; il demanda ensuite pardon de ses offenses comme il les pardonnait de son côté avec bonne volonté et charité chrétienne à ceux qu'il aurait offensés en général ou en particulier. En résumant sa pensée, il ajouta de la manière la plus touchante: *j'oublie tout*. Il reçut alors la sainte eucharistie avec une grande ferveur et avec cette piété dont il ne s'est jamais écarté même dans les agitations d'un règne laborieux et fécond en événements. Ses valets de chambre, le chevalier Canna et moi nous avons accompagné le viatique avec des flambeaux.

« A quatre heures de l'après midi l'évêque du diocèse, en habits pontificaux, après avoir adressé à S. M. quelques paroles pleines d'onction pour le fortifier de plus en plus dans les sentiments de résignation et de détachement des choses terrestres, lui a donné la bénédiction apostolique. Monseigneur est sorti de la chambre du Roi en disant avec émotion: *ce sera la mort du juste: en effet il n'appartient plus à la terre que par ses souffrances; son âme aspire à des sphères supérieures*.

« Depuis hier soir j'ai jugé prudent de venir loger à la villa du Roi pour être prêt à toutes les éventualités.

« Le 26 juillet, de la ville de S. M.

« La faiblesse toujours croissante de l'auguste malade, sa répugnance pour toute sorte d'aliments, la difficulté de la respiration, une physionomie presque cadavérique, sont autant de symptômes qui indiquent une fin prochaine. Dès ce matin S. M. a exprimé l'intention de recevoir l'extrême onction, et l'aumônier se tient prêt dans une pièce voisine à lui donner les secours de la religion. Le chevalier Ribéri, comme toujours, est admirable dans ses soins; il se multiplie, il lutte avec ardeur et avec toutes les ressources de l'art contre les progrès du mal; il s'évertue à trouver quelque remède pour prolonger au moins de quelques jours une existence aussi précieuse. Nous sommes dans la plus grande consternation, et nous redoutons que le danger ne devienne de plus en plus imminent. S. M. paraît connaître la gravité de sa position, car, avant de laisser panser sa plaie, elle demanda, avec le plus grand calme, si elle passerait encore cette nuit.

« Pour ne négliger aucune précaution, le chevalier Canna a engagé l'aumônier à demeurer à la villa du Roi jusqu'à nouvel ordre. Le docteur Ribéri voulait veiller auprès de S. M., mais elle n'y a pas consenti. Ses trois valets de chambre, Bertolino, Valetti et Rumiano, étudent ses ordres en montant depuis plus de vingt jours la garde à sa porte qu'ils laissent entr'ouverte à son insu. Ils remplissent à chaque heure, à chaque moment leur devoir avec un dévouement, un zèle, une activité digne des plus grands éloges.

« Le 27 juillet 1849.

« A une heure du matin nous avons été prendre des nouvelles du Roi Charles-Albert. Les remèdes prescrits par le chevalier Ribéri, des frictions de rhum surtout, ont produit un bon effet en surexcitant les esprits vitaux. L'oppression, le dévoilement ont considérablement diminué; le pouls qui était à peine sensible, a repris un peu de force. Cette amélioration inattendue nous a consolés; mais nous avons déjà vu si souvent ces alternatives de bien et de mal, que nous accueillons avec défiance un espoir auquel nous craignons de devoir renoncer bientôt. Quoi qu'il en soit, un mieux sensible s'est déclaré; c'est autant de gagné sur l'ennemi. Les frictions ont été répétées chaque fois avec succès, et le Roi

m'a confirmé aujourd'hui de sa propre bouche l'amélioration de son état.

« Le 28 juillet 1849.

« Aujourd'hui c'est à peu près le même état qu'hier, quoique la nuit n'ait pas été aussi calme. Mais, je le répète, cette amélioration n'est que passagère, d'après l'avis du chevalier Ribéri.

« J'en étais à ce point de ma dépêche lorsqu'on est venu m'appeler pour me rendre auprès de S. M. qui venait de tomber en défaillance. L'agonie a commencé, l'extrême onction lui a été administrée.

« Il était environ 3 heures de l'après midi; à 3 heures et demie S. M. a rendu l'âme à Dieu.

« Je convoque les autorités de la ville pour constater le décès. Le courrier va partir. Je dois finir cette lettre, n'ayant plus d'ailleurs la force de continuer au milieu de la consternation générale et des pleurs.

« J'ai l'honneur, etc.

« Signé: E. DE-LAUNAY. »

Ora darò lettura del processo verbale. (V. volume Documenti, pag. 7.)

PROPOSIZIONE DEL PRESIDENTE E DEL SENATORE MAESTRI INTORNO AI MEZZI DI MANIFESTARE L'ESTREMO CORDOGLIO PER L'INFAUSTA NOTIZIA.

PRESIDENTE. A tenore dell'articolo 58 dello Statuto devono essere depositati negli archivi del Senato gli atti tutti i quali riguardano lo stato civile dei membri della famiglia reale. Io prego adunque il signor ministro degli affari interni a voler presentare quegli atti.

PINELLI, ministro dell'interno. Appena ne avrò estratto copia autentica, mi recherò a premura di far la presentazione degli atti originali.

PRESIDENTE. Il signor presidente del Consiglio dei ministri aveva già stamane trasmesso a me comunicazione dell'istessa infausta notizia che ci vien dal ministro degli affari interni. Egli mi incaricava di farla conoscere al Senato; in conseguenza debbo pure dal mio canto compiere a sì triste mandato, anche perchè a tal rapporto va unita la proposizione dei mezzi i quali si avviseranno più acconci a manifestare l'estremo nostro cordoglio.

Signori senatori, ieri, in questo stesso luogo, acclamando voi il nome di Carlo Alberto, innalzavate voti al Signore per la *conservazione dei preziosi suoi giorni*; ma questi preziosi giorni erano stati già allora troncati, e il Signore aveva chiamato al gaudio dei giusti, alla corona dei benefattori dei popoli, al ristoro dei generosi tribolati, quella eroica e santa anima.

Il presidente del Consiglio dei ministri mi annunzia questa calamitosa notizia, che, col cuore angosciato, io mi reco a sollecitudine di comunicarvi nella maniera la più solenne.

La lettera è così concepita:

« Ill^{mo} signor presidente,

« Con profondo rammarico io devo compiere il triste ufficio di recare ad immediata notizia della S. V. Ill^{ma} che S. M. il Re Carlo Alberto cessò di vivere in Oporto nel giorno 28 luglio, alle ore 5 e 1/2 pomeridiane.

« Con pari dolore comunicherà la S. V. Ill^{ma} al Senato del

regno l'infauustissimo annunzio dell'immatara perdita del magnanimo principe che inaugurò lo Statuto, combattè da prode nei campi della guerra italiana, e morì nello sconforto, lungi dai popoli che lo amavano, e segno costante della venerazione d'Europa.

« Ho l'onore di esprimerle i sensi di distintissimo ossequio ed alta considerazione. »

Ai sentimenti degnamente espressi in tale annunzio io posso aggiungere solamente che, se ogni classe de' cittadini da lui innalzati a condizione politica novella è debitrice alla memoria di sì gran principe di gratitudine e di riverenza senza termine, noi, contraddistinti personalmente dal regal suo favore e da quello fra ogni altro più sublime della commessaci durevole partecipazione al potere legislativo dello Stato, colpiti siamo di doglia più intensa.

Io ho l'onore di proporvi che il Senato soprasseda ne' suoi pubblici lavori chiudendo, a testimonianza di mestizia, per alcuni dì l'aula delle sue adunanze;

Che ciascuno di noi vesta a lutto pel tempo che vi sarà a grado di determinare;

Che una deputazione di senatori si scelga, la quale rechi all'afflitto nostro Re e alla sconsolata vedova di Carlo Alberto i dolorosi uffici del Senato;

Che, ad impetrar requie all'anima sua generosa, s'innalzino da noi fervorose preci appiè degli altari, e, siccome il presidente della Camera dei deputati mi ha già invitato perchè convengano coi delegati di essa Camera i nostri a trattare di sì importante oggetto, il Senato avrà in grado di procedere alla scelta per ciò necessaria;

Che, a consigliare alla storia luttuosa, ma ancora incompiuta delle nostre grandi vicende un nobile predicato, il quale risponda alle glorie e alle sventure del principe da noi compianto, il Senato d'or innanzi accoppi alla menzione dell'augusto nome di Carlo Alberto l'appellazione di *magnanimo*.

Io invito i signori senatori, i quali volessero modificare queste mie proposizioni od aggiungerne altre, a voler chiedere la parola.

MAESTRI. Dalla pubblica opinione e dal grido di tutti i giornali fu già pur troppo diffusa la tristissima notizia della morte dell'augusto iniziatore dello Statuto piemontese; notizia che viene ora proclamata dal presidente in sì solenne maniera. In conseguenza nulla mi rimane ad aggiungervi, solo dichiaro che nella proposta che sono per sottoporre alla deliberazione del Senato ho socio l'esimio nostro vice-presidente il marchese di Sostegno.

Il Senato, nell'udire la relazione che gli faceva con accento e toccante discorso nell'ultima tornata un illustre nostro collega, il cavaliere Cibrario, che recò in nome nostro con altro egregio senatore, cavaliere Giacinto di Collegno, alla solitudine del magnanimo Carlo Alberto l'omaggio del nostro profondo dolore e della nostra indelebile gratitudine, manifestò in quanto onore tenesse la sublime ed affettuosa risposta che diede loro l'augusto esule, ordinandone l'immediata stampa e pubblicazione con applausi espressi ed accompagnati da una tenera commozione universale.

Quelle stupende parole sono un prezioso legato del quale importa eternare la memoria: un legato di affetti e di spe-

ranze a' suoi augusti figli, a' suoi amati popoli. Io quindi ho l'onore di proporre alle deliberazioni del Senato che l'immagine dell'augusto fondatore del Parlamento sia collocata in luogo cospicuo di quest'aula, e che sotto il ritratto siano sculte in marmo, a lettere d'oro, le encomiate parole, per rimanervi in perpetuo esposte alla riconoscenza de' presenti, alla venerazione degli avvenire.

PRESIDENTE. Questa proposizione è separata; chi crede che debba votarsi congiuntamente alle altre già fatte voglia alzarsi in piedi.

(Il Senato approva.)

Ricorda il Senato le cinque proposizioni che ho avuto l'onore di leggere, e quella dei senatori Maestri ed Alfieri. Coloro che approvano queste sei proposizioni vogliono levarsi in piedi.

(Vengono approvate.)

ESTRAZIONE A SORTE DI DUE DEPUTAZIONI.

PRESIDENTE. Approvate all'unanimità le fatte proposizioni, si dee procedere alla scelta dei deputati i quali debbono compiere l'incarico loro commesso negli articoli in quelle proposizioni contenuti.

Chiedo al Senato se vuole che si proceda per estrazione a sorte oppure per ischede.

Varie voci. A sorte! a sorte!

PRESIDENTE. Si estrarranno sei nomi per ciascuna deputazione. Sei deputati ed il presidente formeranno la deputazione che dovrà presentarsi a S. M. il Re e alla regina vedova.

STARA. Sarebbe bene eleggerne anche de' supplenti.

PRESIDENTE. Se ne trarranno a sorte due. Ora estrarrò i nomi di quei senatori che dovranno comporre la deputazione per recare a S. M. il Re ed alla regina vedova le condoglianze del Senato.

(I senatori estratti per questa deputazione sono i seguenti: De Cardenas — Colla — Della Planargia — Di Saluzzo Annibale — De Launay — Maffei. — *Supplenti:* Piccolet — Chiodo.)

Avrò l'onore di rendere avvisati i signori senatori del giorno e dell'ora in cui piacerà alle LL. MM. di accogliere il nostro ufficio.

Ora si procederà all'estrazione dei signori senatori che avranno l'incarico di conferire colla deputazione della Camera dei deputati sul modo e sul tempo in cui si dovranno celebrare le solenni esequie decretate da ambe le Camere.

(Segue l'estrazione.)

CIBRARIO, segretario. I membri della seconda deputazione sono i signori: Moris — Colla — Abate Moreno — Stara — Mosca — Bava.

PRESIDENTE. Io invito i signori senatori componenti quest'ultima deputazione a trovarsi nella sala delle conferenze nel prossimo venerdì al tocco. Io avrò l'onore di scrivere al presidente della Camera dei deputati che in quell'ora potranno convenire con noi i commissari di essa.

La seduta è sciolta alle ore 9 e 8 minuti.